

Quatre Bretons dans le vent

Marathon Vert. Eole n'en a fait qu'à sa tête hier matin sur le parcours entre Cap Malo et l'Esplanade Charles-de-Gaulle. Heureusement, les Bretons sont habitués à ces conditions.

« Satisfait de ramener le titre dans le Morbihan »

Trois questions à...

Florian Le Vigouroux, 13^e en 2 h 24'42", champion de Bretagne 2017.

Comment avez-vous vécu cette course ?

On a fait un gros travail avec Maël, qui m'a emmené jusqu'au semi dans de bonnes conditions (1 h 12'12") et puis derrière, il a fallu cravacher pour aller chercher ce record (2 h 24'42", 2 h 24'50" auparavant). Le vent de face pour revenir a été très difficile, mais bon, on l'a eu dans le dos pendant 20 km donc il fallait bien l'avoir de face à un moment ! C'est une grosse satisfaction de ramener le titre dans le Morbihan.

Que représente ce marathon ?

Courir dans la capitale, c'est important. Le Marathon Vert est le marathon le plus rapide en Bretagne. C'est dommage qu'il n'y avait pas un peu plus de

densité, mais c'est aussi à nous de l'amener. C'est ma deuxième participation et je compte bien revenir. Après le titre de champion de France par équipes, on avait fait du championnat de Bretagne un objectif. C'était contraire à nos opinions de ne pas gagner le titre régional. On était venus en force, à plus de vingt du CIMA Auray au départ. On fait un et deux Christian (Dréan), alors c'est une belle journée !

Avez-vous cru que Poulizac allait être en mesure de vous battre ?

Chacun sa façon de courir, moi j'aime bien être le plus régulier possible : je passe en un peu plus d'1 h 12 au semi, pour faire 2 h 24'42", avec vent de face sur la fin et puis tout seul. On n'avait pas la même charge d'entraînement avec Erwan, qui a couru le marathon d'Amsterdam. Bravo à lui, je pensais le rattraper au 25^e, je l'ai rattrapé au 27^e.

Recueilli par N. M.

Khalid En Guady tire sa révérence

On ne l'avait plus aperçu sur les routes bretonnes depuis plusieurs semaines. Exilé à Chalons-en-Champagne, Khalid En Guady est toujours licencié au CJF Saint-Malo et garde un attachement profond à sa Bretagne d'adoption. Alors, quand il a fallu sélectionner un dernier marathon pour boucler sa carrière, le choix a été vite fait. Ce serait à Rennes, sur des routes qu'il connaît par cœur.

« C'était mon dernier marathon. Je suis chez moi, c'est magnifique de finir ma dernière course en Bretagne, à Rennes, un endroit que je porte dans mon cœur. Je suis ému, je vais quitter cette ambiance, cette famille, mais je resterai pour le plaisir de courir avec des amis, d'accompagner des jeunes, de donner des conseils. » L'émotion est palpable dans les mots d'un athlète reconnu pour son éthique du travail dans le monde de la course à pied.

À 43 ans, il tire donc sa révérence. Avec des records qui en imposent : 30'45 sur

10 km (2014 à Cancale), 1 h 06'11 sur semi-marathon (2008 à Ploemeur) et 2 h 20'51" sur marathon (2009 au Mont-Saint-Michel). Khalid En Guady, c'est tout ça et beaucoup plus encore. Hier matin, son nom était de ceux parmi les plus scandés par les spectateurs sur le bord de la route. Parti très vite derrière les élites, avec Erwan Poulizac et Jean-Pierre Mvuyekure, le Marocain a couru comme il sait le faire, avec une foulée fluide et une vraie prestance.

« Je suis parti avec Erwan, mais il a lâché après la mi-course. J'ai essayé de lui dire accroche toi, mais il n'avait pas de jus. J'étais tout seul du coup et c'était difficile plus les kilomètres avançaient. Je n'avais plus le jus pour finir. » Au final, il prend une belle quatorzième place, en 2 h 25'20". « Je vais courir pour le plaisir désormais », glisse-t-il, en guise de conclusion.

Nicolas MANGEARD.



Le podium du championnat de Bretagne : Christian Dréan (2^e), Florian Le Vigouroux (1^{er}), Benny Degoto-Gloum (3^e).



Khalid En Guady (au second plan).

La première réussie de Degoto-Gloum

2 h 27'57". Non, ce n'est pas le temps d'un marathonien chevronné, mais celui de Benny Degoto-Gloum, 32 ans, et qui courait dimanche son premier marathon. Un temps très bon pour l'athlète licencié à Bruz, quatrième du 10 km de Tout Rennes Court il y a quinze jours. « J'étais parti pour 2 h 28, je fais 2 h 27 ! Je suis passé vite au premier semi en 1 h 12'24", alors que j'avais travaillé en 1 h 13'30". Je ne m'attendais pas à ça dans la deuxième partie de course. »

Ça, c'est le vent, qui a soufflé fort, encore plus lorsque Jackson Onami, qui servait de lièvre à la course féminine élite,

s'est arrêté au 30^e km. « J'ai fait le lièvre pour les filles pendant deux kilomètres, sourit Benny Degoto-Gloum. Le vent de face m'a usé. » Heureux de sa performance, l'athlète termine 17^e au scratch et troisième breton. Un exploit, dans la mesure où il n'a repris la course qu'au mois de janvier, après sept ans d'arrêt en raison de blessures récurrentes.

« Je ne visais pas la 3^e place, détaille-t-il. C'est un plaisir pour mon premier marathon. Je suis très content du chrono. Chacun avait ses objectifs, moi, je ne voulais pas prendre de risques. » Jusqu'où serait-il allé s'il en avait pris ?

« Ma femme s'est un peu sacrifiée pour moi »

Entre-guilletmes

Christian Dréan, 39 ans, 16^e en 2 h 27'19", deuxième Breton, Auray.

« J'avais la meilleure référence de Bretagne avant la course. C'est mon dernier dossard seniors. J'ai eu des jumeaux il y a un mois, alors prendre la deuxième place, c'est comme si j'avais gagné ! C'est mon dixième marathon, je commence à avoir un peu d'expérience. On est partis un peu vite, alors je me suis remis à mon allure d'entraînement et petit à petit je suis remonté. Au 40^e j'ai vu Benny (Degoto-Gloum), je savais que la médaille d'argent était là, j'ai cravaché

pour qu'il ne revienne pas.

Avec Florian (Le Vigouroux), on a dix ans d'écart, c'est un vrai plaisir de travailler avec lui. Dans quinze jours je vais passer master, il y a une dynamique dans le club pour aller le plus loin possible. On voulait marquer les esprits aujourd'hui en remportant le titre par équipes. Ce n'est pas le cas, mais on fait un et deux en individuels, c'est beau.

J'ai eu la chance d'être en congés paternité pour préparer le marathon et ma femme a été conciliante. Ça va être à moi de cravacher derrière pour qu'elle se repose, car elle s'est un peu sacrifiée pour moi ! Mais le résultat est au bout. Un marathon ne se prépare pas seul : il y a la famille, le club, c'est un tout. »

« Je me suis retrouvée avec un troupeau de flics ! Ils m'encourageaient et je les chambrais : j'ai dit que je n'allais pas trop vite par peur de me prendre une prune (rires) ! »

Emeline Siard, première Française en 2 h 50'30".

1567

C'est le nombre de coureurs qui ont bouclé le marathon hier. Le vainqueur, Josphat Kiprono, en 2 h 09'45", le dernier, Anthony Balbous, en 6 h 28'27".